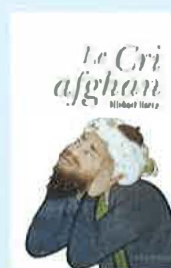


De conflit, il est aussi question dans **Le cri afghan** de Michael Barry, universitaire franco-américain qui a longtemps vécu à Kaboul. Témoin de la cause afghane depuis les années 70 lorsqu'il était jeune coopérant dans la capitale, l'écrivain et spécialiste de l'art islamique n'a cessé depuis de parcourir ce milieu des empires, pour des missions humanitaires, des recherches universitaires ou la patiente écriture de livres. Il en résulte un cri du cœur, qui est celui de l'auteur mais aussi de l'homo afghanus. Soumis aux appétits des grandes puissances, aux convoitises des voisins, l'Afghanistan est devenu l'épicentre de l'islamisme, ou plutôt DES islamismes, version locale avec les talibans et versions internationales avec Al-Qaïda et l'Etat Islamique. Le Pakistan ne ressort guère grand, et c'est un euphémisme, de ce constat savamment établi, lui qui instrumentalise de longue date les partis afghans pour vassaliser un voisin par trop insoumis et l'entraîner dans son ancestrale querelle avec le frère ennemi indien. Compagnon de route lui aussi du commandant Massoud, ancien professeur à l'Université de Princeton, Barry convoque l'Histoire pour expliquer le drame de ce pays martyr, le royaume de l'insolence qui nous concerne tous, tant par l'incapacité des pays occidentaux à apprendre de leurs erreurs que par l'effet boomerang du radicalisme

islamique qui s'y est développé. Barry excelle dans cet art alchimique qui consiste à marier les scènes vécues, les faits même anodins et la théorie, les impressions et la profondeur historique. Pour nous expliquer l'irrésistible course vers l'abîme, il en appelle à Alexandre le Grand, à Tamerlan, aux poètes persans - Rumi, Ferdowsi, al-Ansari, Nezami - mais aussi à Gorbatchev et d'autres grands de ce monde. Avec une lucidité certaine et sans concession, ce livre comme il se doit sent la poussière et la poudre, ces deux empreintes éternelles des chemins afghans. En somme, le carnet de route d'un érudit aventurier qui rappellerait les *Choses vues* de Victor Hugo, au prix d'une incroyable traversée des terres d'Islam. ➤



Le cri afghan

Michael Barry

L'Asiathèque, 2021